

Info

# CENAMONE

No 133 - mars 2021



# Editorial

Chères amies, chers amis,

Le numéro d'Info-Cenamone que vous tenez entre vos mains a pris du retard avec les chroniques pour diverses raisons et vous trouverez ici un panorama assez complet des événements ornithologiques qui ont eu lieu au cours de cette drôle d'année 2020.

Pour mémoire, les chroniques habituelles couvrent les périodes suivantes : saison de nidification, soit printemps-été (15 mars-14 août), l'automne et ses migrations (15 août-14 décembre), période hivernale (15 décembre-14 mars). Ces chroniques sont basées sur les observations transmises sur le site Ornitho.ch que nous communiquons aimablement la Station ornithologique de Sempach. Nous recevons ainsi toutes les observations ornithologiques réalisées sur territoire neuchâtelois. Pour des raisons historiques et de commodité nous ne traitons ensuite que les observations réalisées dans nos montagnes. Mais quels sont les territoires couverts par la chronique ? Nous y avons longtemps réfléchi. Une sélection par commune était difficile, car certaines ont des territoires qui partent du bord du lac pour atteindre les crêtes. Nous avons trouvé une méthode assez simple pour sélectionner les contrées que nous allons traiter : tout ce qui se trouve au-dessus d'une altitude de 600 mètres !

Mais pourquoi cette limite ? Elle est finalement assez logique car elle nous permet de considérer le secteur de Biaufond qui se trouve à ... 610 m d'altitude. Mais nous couvrons aussi la région de Champ-du-Moulin à 620 m et l'ensemble des vallées avec comme point le plus bas la partie supérieure des Gorges du Seyon et Valangin qui se situe à 650 m. Ainsi nous pouvons tenir compte du Tichodrome hivernant au château de Valangin !

Cette limite de 600 m nous permet aussi de ne pas considérer dans nos chroniques les oiseaux du lac, des rives et du vignoble, soit plus de la moitié des observations passant par Ornitho.ch. Cette limite de 600 m correspond à peu près à l'altitude supérieure où la vigne est cultivée dans notre canton.

Et, pour nos amis du Bas, précisons que ce n'est pas que nous considérons cette avifaune comme trop exotique pour des montagnons, et que nous méprisons le vignoble (bien au contraire), mais tout simplement qu'il faut bien fixer une limite à ce que nous pouvons humainement traiter !

Dans le prochain numéro, vous trouverez la chronique de la nidification 2020 dans les parcs Gallet et des Crêtets de La Chaux-de-Fonds. Les mammifères devraient aussi être de retour. Vous y trouverez aussi, si les conditions sanitaires le permettent, une convocation pour une assemblée générale.

Un grand merci à Sunila Sen-Gupta pour le graphisme et la mise en page de ce numéro (et des prochains) réalisé dans une période très chargée avec le développement de la muséographie du nouveau musée dont les travaux ont commencé !

Bonne lecture, profitez bien du printemps et surtout n'oubliez pas de renouveler votre abonnement (voir dernière page) et de faire bon usage du bulletin de versement annexé !

Jean-Daniel Blant



COMONE  
Cercle Ornithologique  
des Montagnes Neuchâteloises

# Une année de chronique ornithologique du Jura neuchâtelois De l'hiver 2019-2020 à l'automne 2020

Par Jean-Daniel Blant

Relecture : Yvan Matthey et Bernard Claude

Chronique réalisée à partir des observations entrées sur [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch) et qui nous ont été transmises par la Station ornithologique de Sempach.

*Définition géographique du terme « Jura neuchâtelois » : territoire se trouvant au-dessus de 600m où l'on pratique la torrée, (histoire de ne pas traiter le littoral où cette vénérable coutume n'est pas connue)*

La dernière chronique ayant paru dans votre revue préférée remonte au numéro de mars 2020. On y traitait de l'automne 2019 sous une nouvelle formule qui a dû plaire aux lecteurs car aucune plainte ou remarque négative n'est parvenue aux oreilles des rédacteurs.

Nous allons ainsi continuer sur cette voie et résumer ci-dessous les grands événements ornithologiques de cette année 2020 qui restera dans nos mémoires comme une année très particulière.

L'événement principal en a été le semi-confinement printanier marqué par un silence bienvenu, un ciel sans les traînées des avions. Un grand calme qui a été bénéfique pour la faune mais qui n'a pas duré longtemps ! Très vite la population en manque d'activités de loisirs s'est rabattue sur les campagnes et les forêts et on a croisé du monde partout, même dans les endroits les plus reculés ! Le Val-de-Travers, comme d'autres régions, a été envahi par les motards, le Creux du Van a été pris d'assaut et les drones ont bourdonné en maints endroits sauvages.

## Météo 2020 : chaud devant... (d'après les bulletins climatologiques de MétéoSuisse)

L'hiver 2019-2020 a été le plus doux depuis le début des mesures en 1864. En moyenne nationale, la température de décembre à février a été de 0,7 °C, soit presque 3 °C au-dessus de la norme 1981-2010. Après cet hiver extrêmement doux, la Suisse a connu le troisième printemps le plus chaud depuis le début des mesures. La température moyenne nationale au printemps a atteint 6,2 °C. Le printemps a été très ensoleillé dans de nombreuses régions avec localement des valeurs proches des

records d'ensoleillement alors que les précipitations ont souvent été déficitaires. Cette agréable météo a largement contribué aux nombreuses sorties des consommateurs de nature.

Même topo pour l'été 2020 qui, avec une température de presque 1 °C au-dessus de la norme 1981- 2010, a été l'un des plus chauds depuis le début des mesures. Après un début d'été avec des températures dans la moyenne, de fortes chaleurs se sont produites vers la fin juillet et au cours de la première quinzaine d'août. Les précipitations sont restées déficitaires dans de nombreuses régions jusqu'à la fin de l'été. Mais de fortes précipitations à la fin du mois d'août ont finalement conduit à des sommes souvent excédentaires. La plupart des régions du pays ont connu un ensoleillement estival normal à légèrement supérieur à la moyenne.

L'automne 2020 a été généralement très doux en Suisse et particulièrement ensoleillé dans certaines régions. Les précipitations sont souvent restées déficitaires. Les mois de septembre et de novembre ont apporté des conditions douces et ensoleillées et par conséquent peu de précipitations. Octobre, en revanche, s'est montré frais et pluvieux avec de fortes pluies au sud des Alpes et sur les régions voisines. Début décembre, des chutes de neige abondantes ont engendré des quantités de neige supérieures à la moyenne dans de nombreuses régions des Alpes.

En résumé, pas de quoi se réjouir : il a fait bien (trop) chaud et (trop) sec en cette année 2020 qui a été la plus chaude depuis le début des mesures en 1864 ! Sachant que le record précédent datait de 2018 seulement (à égalité avec 2020), le réchauffement climatique est bien là, affectant en premier lieu nos forêts et nos marais qui portent les stigmates de la sécheresse.

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd** : Bastien Amez-Droz ; **mAm** : Mikaël Amstutz ; **rAr** : Robin Arnoux ; **mBa** : Marc Bastardot ; **Bau** : Janine et Alain Bauermeister ; **rBe** : Robin Berger ; **yBi** : Yves Bilat ; **gBl** : Gilles Blandenier ; **fBl** : Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo** : Thierry Bohnenstengel ; **mfC** : Marie-France Cattin ; **dCh** : Daniel Christen ; **bCl** : Bernard Claude ; **fCl** : François Claude ; **sCh** : Solange Chuat-Clottu ; **maE** : Marc-André Eggerling ; **mFa** : Martial Farine ; **aFr** : André Frutschi ; **dGo** : Didier Gobbo ; **jcH** : Jean-Claude Hennin ; **bHo** : Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **lHu**: Lucie Huot ; **evl** : Eva Inderwindli ; **cJa** : Christophe Jaberg ; **msJ** : Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet** : Denise et Roger Jeanneret ; **jls**: Jennifer Iseli ; **hJo** : Hervé Joly ; **fKa** : François Kaufmann ; **lKo** : Lucien Kohler ; **jLa** : Jacques Laesser ; **lMa** : Laurent Mader ; **saM** : Serge-André Maire ; **vMa** : Valère Martin ; **cMo** : Christian Monnerat ; **fMo** : Fabienne Montandon ; **Mat** : Claudine et Eric Matthey ; **yMa** : Yvan Matthey ; **jMa** : Julien Maznauer ; **cPe** : Christophe Perret ; **jPi** : Joël Piaget ; **aPo** : Anne Pouchon ; **jRe** : Jacqueline Reichen ; **sRo** : Stéphan Roulet ; **cSi** : Claude Sinz ; **chs**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT** : Pierre-André Taillard ; **vUl** : Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi** : Martin Zimmerli ; **Zim** : Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ** : Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF.

## Oiseaux d'eau et autres échassiers

Les sites où l'on peut observer des oiseaux d'eau ne sont pas légion dans nos Montagnes. Biaufond constitue cependant un « hot spot » comme on dit maintenant en patois neuchâtelois. En décembre, un **Harle huppé** fréquente la région, il est vu à Biaufond le 28 par dJe, mais vMa l'avait déjà repéré le 25 en amont sur le Doubs. La présence de **Canards siffleurs** durant tout l'hiver et le début du printemps, avec même un maximum de 17 oiseaux le 4 avril (dJe) est à relever, avec un retour automnal le 30 octobre (mAe). La présence d'une **Ouette d'Égypte** à Biaufond présente au moins du 9 au 20 mai (dJe, maE) apportera une petite note exotique à ce site, comme le **Tadorne casarca** observé au Bois des Lattes le 27 avril (vMa) et le **Canard Mandarin** séjournant à St-Sulpice de fin septembre à fin novembre (Francis Guenot, bCl, Laurent Juillerat) . En fin d'automne le 29 novembre à Biaufond présence de 3 **Cygnes chanteurs** ainsi que d'un **Garrot à œil d'or** (dJe).

A noter également la nidification réussie du **Harle bièvre** sur le Doubs, avec une femelle et des jeunes en juin-juillet (vMa, dJe) alors qu'un accouplement avait été observé par yMa au Châtelot le 14 mars. Relevons que l'espèce s'est aussi reproduite au Val-de-Travers. Un poussin a été découvert à Fleurier le 19 mai mais il est mort après 2 jours, les « sauveteurs » l'ayant gardé et ne sachant qu'en faire (par lDu, photo). Trois gros jeunes ont été vus ultérieurement entre Môtiers et Couvet (jdB), provenaient-ils de la même famille ?

Pas d'indices de reproduction du **Grèbe castagneux** à Biaufond alors qu'au moins cinq familles ont été vues sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue (jdB, bCl). C'est d'ailleurs le seul site du canton où le castagneux se reproduit régulièrement en dehors du bord du lac. Par contre son cousin le **Grèbe huppé** niche lui habituellement à Biaufond avec 5 nids en 2020 (dJe) ainsi qu'au Lac des Taillères (3 familles, Daniel Zeller). Toujours à Biaufond, 11 **Aigrettes garzettes** le 10 mai et encore une le 14 mai (mFa). Il faut attendre l'automne pour retrouver la **Grande aigrette** avec un oiseau à La Sagne les 2

et 3 octobre (Bau, vMa). Le **Héron cendré** y a niché comme chaque année, mais nous n'avons pas d'indications du nombre de nids (mFa), pareillement au Val-de-Travers, à Fleurier par exemple où plusieurs nidifications ont réussi (envol le 16 mai) mais où ce flemmard de jdB a négligé de compter les nids. Nidification aussi à La Presta, les nids sont vides le 15 mai (bCl).



*Le jeune Harle bièvre découvert à Fleurier près de l'Areuse.*

La **Cigogne blanche** revient dès le 31 janvier, comme nous en informe Arcinfo avec 2 oiseaux photographiés à La Chaux-de-Fonds. Bon passage avec 22 occurrences. Max. de 19 à la Pôlière, Coffrane (Alu) le 8 mars et de 20 sur les hauts de Corcelles (fBl) le 13 mars. Peu de mentions de **Cigogne noire** : une de passage à Buttes le 21 août (bCl) et une seconde, toujours au Vallon, mais à Môtiers le 04 septembre (Cindy Nagy). Le **Râle des genêts** a été bien présent cette année en mai et juin avec des chanteurs entendus dans des lieux inhabituels, par ex 2 chanteurs à Enges le 16 mai (bHo), un à Dombresson le 31 (mAm), les autres mentions provenant plus habituellement des vallées du Haut : La Brévine sur deux sites (yMa

et vMa), Brot-Plamboz (vMa) et près de La Chaux-de-Fonds (vMa, tBo).

La **Gallinule poule d'eau** a été découverte comme nicheuse à l'étang des Eplatures le 24 avril par mAe, bravo à lui ! Pas d'autres preuve de nidification dans nos Montagnes, bien qu'elle niche certainement toujours le long de l'Areuse (un couple à Môtiers le 14 avril). Quant à la **Foulque macroule**, elle niche à Biaufond (dJe) ainsi que sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue (3 familles, bCl), ainsi qu'au Lac des Taillères avec 3 familles (Daniel Zeller, Michel Monnerat).

Concernant les limicoles bonne présence printanière et estivale aux Brenets où les vasières dégagées par les basses eaux les attirent (avant qu'elles ne se dessèchent !): 12 mentions du **Chevalier culblanc** (mAm, fBl, Victor Berridge), avec un max. de 4 ind le 23 juillet (mAm), 8 du Chevalier guignette, avec un max. de 8 oiseaux le 25 juillet (mAm, fBl), 3 du **Chevalier sylvain** ; puis 6 **Petits gravelots** le 1<sup>er</sup> mai, 2 **Chevaliers aboyeurs** le 4 août, 1 **Bécasseau cocorli** le 14 août, première donnée cantonale hors Fanel (mAm).

En dehors des Brenets, relevons un **Chevalier gambette** à Biaufond le 6 juin (mAe), le passage en juillet surtout de quelques **Chevaliers culblancs** aux Ponts-de-Martel (7 dates, max. de 3 oiseaux le 23 juillet, (cMo), Manuel Schweizer, jMa, yMa, pHu) et la présence de 2 **Vanneaux huppés** aux Ponts-de-Martel le 26 juillet (cMo), une **Bécassine sourde**

à Coffrane le 17 janvier (bCl), puis en automne une le 6 octobre à La Chaux-de-Fonds (mAm) et une autre à Môtiers le 5 décembre (bCl). Une **Bécassine des marais** tardive le 24 avril à Dombresson (mAm). Retour automnal dès le 20 août dans la Vallées des Ponts (yMa). Cinq maigres observations de **Bécasse des bois** en période de nidification, c'est peu, très inquiétant...

Concernant les laridés, toujours pas de preuve de nidification à La Chaux-de-Fonds ou au Locle du **Goéland leucopnée**, qui devient aussi de plus en plus présent dans les Vallées (280 mentions pour le printemps et l'été).

## Pigeons, tourterelles et coucou

En cette année 2020 c'est le **Pigeon colombin** qui tient la vedette avec un peu moins d'une centaine de mentions au printemps (bon passage) et en été. Laurent Ducommun observe à 5 reprises un couple à Rochefort, près des ruines du château, de mars à mai et relate l'observation suivante le 29 mars « *Chante, alors qu'un autre individu (femelle très probable) reste posé longuement sur un hêtre, à 20 m environ du chanteur. (...) Chant typique des 2 notes et remarquable (aucun vent, ni bruit à proximité, sauf ceux des pics noirs !). La femelle très probable est bien observée : gris-bleu, aucune trace de blanc, et surtout grande tache d'un beau vert à la nuque. A proximité immédiate, un couple cantonné de pics noirs* ».



Le Pic noir de Rochefort. Photo Jean-Lou Zimmermann

Puis le 14 avril: « *Alors que j'allais partir de mon observation de Pics noirs (...), un Pigeon colombin est arrivé et s'est posé à proximité, à environ 15 m de hauteur, et le partenaire colombin s'est ensuite envolé d'un ancien gros trou de Pic noir voisin dans un hêtre (...)! Sur ce hêtre, il y a 2 anciens trous de Pic noir superposés, et c'est du trou inférieur que s'est envolé un Pigeon colombin. Les 2 cavités occupées par les Pics noirs et les Pigeons colombins sont sur 2 hêtres voisins, à env. 10 m de distance l'un de l'autre. J'ai transmis la suite des observations de la saison à faire faire à un copain discret, à la fois excellent naturaliste, ornithologue et photographe !!!* ». Et le 25 mai : « *Chante régulièrement pendant au moins 45 minutes, tant que je suis dans le secteur à qq centaines de mètres de lui ; chanteur puissant, il s'entend de loin* ». Une nidification probable dans le secteur en tout cas ! A Bôle « nidification quasi certaine » et chant à Montlési à 1140 m d'altitude, toujours par Laurent !

Autre mention d'un chanteur à Rochefort par bCl.

Ajoutons un accouplement à Villiers le 3 mai (mAm), un chanteur à Enges le 26 avril (mBa), et surtout les observations de Philippe Vuilleumier près de La Chaux-de Fonds où deux couples sont présents. Cet observateur mentionne 2 cavités occupées, le

chant en 3 endroits distincts ainsi que des parades. Là aussi la nidification est probable ! Philippe avait déjà signalé une nidification du colombin en 2018 au même endroit.

Concernant le **Pigeon ramier**, passage printanier concentré au mois de mars. Les vols longent principalement la première chaîne du Jura, pour le plus grand plaisir de fBl. En automne, passage principal concentré sur octobre avec un maximum de 5304, pas un de plus, pas un de moins, le 18 sur les hauts de Corcelles (fBl).

Et le 17 avril, coucou, qui voilà ? Les 4 premiers chanteurs de **Coucou gris**, tous dans le bas du canton. Avec une quarantaine d'observations, peu de mentions pour une espèce autrefois bien plus répandue...

## Rapaces diurnes et nocturnes

Dans le numéro précédent de cette revue nous avons longuement détaillé la première nidification de **l'Aigle royal** depuis 200 ans dans le canton de Neuchâtel. Ajoutons-y la présence médiatisée d'un couple dans la vallée du Doubs en aval de Biaufond (mFa) ainsi que de deux immatures ensemble en amont du même lieu (yMa) et voici une raison



### Le bain de l'Épervier

*Le 10 novembre alors que je guette les becs-croisés depuis ma cabane d'affût (la tente s'est transformée en cabane, le luxe !). Voici l'inattendu..... un magnifique épervier femelle qui vient à la baignade. Elle prend son temps et les Geais des chênes qui hurlent aux environs ne la perturbent guère.*

*Aucun passereau ne se risque dans les parages et c'est durant 10 minutes que ce beau rapace prend son bain, plongeant complètement dans l'eau avant de s'ébrouer et de quitter les lieux sous les cris furieux des geais qui se sont rapprochés.*

*Solange Chuat-Clottu*

## Le Gypaète barbu en Franche-Comté

« Je profite de ce message pour apporter une petite précision suite à l'article de Jean-Daniel Blant au sujet du gypaète ayant fréquenté les Montagnes neuchâtelaises. En effet, il est écrit en fin d'article que l'espèce n'a pas été observée en Franche-Comté. En fait, le gypaète a fréquenté la Franche-Comté à plusieurs reprises mais comme la population alpine n'est pas jugée comme étant autonome au sens biologique (elle est toujours dépendante de l'aide humaine selon certaines instances), l'espèce n'a pas été inscrite en liste A des oiseaux de Franche-Comté. Elle figure en liste B (espèces observées avant 1950).

Toujours est-il que le gypaète a fourni les données suivantes de ce côté-ci du Doubs :

1 immature première année calendaire (Sardona) le 12/05/11 au Longevilles-Mont-d'Or (25) (<http://gypaetebardu.ch/sardona-0#block-views-block-content-blocks-block-1-2>)

1 mâle de deuxième année calendaire (Adonis) le 17/05/15 à Sirod (39) (<http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses/le-suivi-des-oiseaux>)

1 femelle de deuxième année calendaire (Trudi) le 1/06/16 aux Planches-en-Montagne (39)

1 immature première année calendaire le 15/11/16 à Gilley (25) (M. Le Goff), revu les 18 et 19/11/16 à Orchamps-Vennes (25)

1 immature de deuxième année calendaire le 9/04/17 à Lajoux (D. Dekeukelaire)

et pour finir 1 individu (Lausa) les 22 et 23/06/20 à Grand-Combe-des-Bois (25) (<https://gypaete-barbu.fr/life-gypconnect/le-life-gypconnect/les-actions/suivez-avec-nous-les-oiseaux>) qui fait l'objet de l'article de Jean-Daniel.

J'avais également eu connaissance d'un individu vu en vol entre La Cluse-et-Mijoux (25) et Les Verrières-de-Joux (25) aux environs du 18/06/97 par un observateur anglais et d'une observation d'un individu sur le Mont Poupet près de Salins-les-Bains (39) en juin (je ne me souviens plus de l'année) mais ces deux observations n'ont jamais été soumises à homologation ».

Dominique Michelat

supplémentaire de bien ouvrir les yeux dans cette longue vallée sauvage. Présence d'individus isolés au Val-de-Ruz et près de La Chaux-de-Fonds, s'agit-il d'oiseaux venant de Chasseral ? La petite famille du Vallon est encore présente en fin d'année un peu partout dans la vallée (voir plus loin la note réalisée par Solange Chuat).

Cette année, 4 observations de **Vautours fauves**. Tout d'abord le 4 mai, 3 vautours au-dessus de La Chaux-de-Fonds repérés par yMa qui note très justement : « *Encore une obs possible grâce au télétravail ! 10h21 sur la maison puis continuent plein NW vers la France Pas très haut; très bien vu au soleil* ». Cela prouve qu'Yvan n'a pas toujours les yeux fixés sur son ordinateur, encore un scandale à signaler d'urgence à son employeur !

Ensuite 2 oiseaux sur le Mont-Brenin (Couvet, bCl), un isolé aux Ponts-de-Martel vu par ce veinard de mAe le 20 juin, et pour finir c'est fCl qui en observe un sur les hauts de Montalchez. Nous ne reviendrons pas sur la triste fin du **Gypaète barbu** des Entre-deux-Monts, détaillée dans le numéro précédent, mise à part les précisions suivantes que nous a aimablement transmis Dominique Michelat concernant la présence de l'espèce en Franche-Comté (voir encadré ci-dessus).

Concernant les autres espèces de rapaces relevons quelques arrivées et départs :

**Bondrée apivore** : 1<sup>ère</sup> le 28 avril à Villiers (mAm), dernière le 8 octobre au Mont-Sagne (cSi). **Milan noir** : 1<sup>er</sup> le 20 février à Chaumont, dernier le 7 octobre dans la Vallée du Doubs (aPo). **Milan royal** : présent tout l'hiver en raison d'un hiver peu enneigé (14 données en janvier). **Busard des roseaux** : dès le 17 mars à Villiers (mAm). **Balbusard pêcheur** : 1<sup>er</sup> le 16 mars à Chaumont (bCl). **Faucon hobereau** : 1<sup>er</sup> le 26 avril à Villiers (mAm)

Relevons encore que l'espèce la plus signalée pendant la période printemps-été (16 mars au 15 août) est sans étonnement le **Milan royal** (554 obs.), suivi de la **Buse variable** (488), du **Faucon crécerelle** (267) et de l'**Epervier d'Europe** (164). A noter pour cette dernière espèce, un nid occupé découvert aux Ponts-de-Martel le 12 juillet (anonyme).

Quant au Faucon pèlerin, avec 133 mentions en 2020, il est bien présent. La nidification est suivie par Bernard Claude pour les secteurs Val-de-Travers et Val-de-Ruz et par Yvan Matthey et Laurent Mader pour les Montagnes. Neufs sites avec nidifications réussies (au moins 23 jeunes à l'envol) et 8 sites avec nidification échouée.

Ajoutons finalement un **Faucon émerillon** le 27 mars à Villiers (mAm) et deux observations de **Faucon kobez** : un oiseau chassant des insectes au-dessus de Fleurier le 4 mai (jdB) et deux jours plus tard un kobez à Vilars (bCl).

En automne, à relever, un **Pygargue à queue blanche** à La Tourne le 9 novembre (Stéphane Aubry). D'une manière générale la migration des rapaces a paru faiblir, probablement en raison du beau temps qui leur permet de passer de façon dispersée et très haut, avec quelques belles journées tout de même, comme le 8 octobre où Claude Sinz dénombre au Mont-Sagne 103 **Eperviers d'Europe**, 81 **Faucons crécerelles** et 251 **Buses variables**. Avec 18 observations automnales, bon passage du **Balbusard pêcheur** un peu partout dans le secteur considéré.

Mais que se passe-t-il la nuit dans nos verts pâturages?

Peu d'informations concernant le **Grand-duc d'Europe** avec une seule preuve de nidification réussie au Locle (aFr) ainsi que pour la **Chevêchette d'Europe** avec seulement deux mentions en période de nidification (paT, bCl, aFr). Par contre deux mentions supplémentaires grâce au chant automnal au Vallon. **Chouette de Tengmalm** peu présente avec trois observations, mAm, pHu, vMa). C'est peu, on n'était pas confiné la nuit pourtant ! Données de nidification réussies dans les tourbières du haut ainsi qu'au Val-de-Ruz pour le **Hibou moyen-duc** (vMa, pVu, jMa, fCl).



Le Grand-duc du Locle. Photo Yvan Mathey,

## Perdrix et compagnie

Ce n'est pas souvent que l'on parle de perdrix dans cette chronique. Les dernières compagnies de Perdrix grises qui habitaient le Bas du canton et les Vallées ont disparu dans les années 1980-90. Et encore, elles provenaient de lâcher cynégétiques, les populations sauvages ayant fortement décliné dans le milieu du 20<sup>e</sup> siècle. A cet égard, la **Perdrix rouge** photographiée à Môtiers le 17 février par Mathieu Hofner, constitue un petit événement.



Perdrix rouge sur le rebord d'une fenêtre à Môtiers. Photo Mathieu Hofner.

Bien qu'elle provienne assurément d'un lâcher cynégétique en France voisine. Il s'agit de la seconde mention dans notre base de données, après l'oiseau observé par Florian Blandenier à La Chaux-du-Milieu le 2 septembre 2018, provenant lui aussi vraisemblablement d'un lâcher, car il était peu farouche.

La provenance d'un **Faisan de Colchide**, observé dans la Vallée des Ponts le 18 juin par Valère Martin ne fait aucun doute non plus. Et que dire de la **Caille du Japon** notée par le même observateur dans la Vallée de la Brévine le 27 juin ? Elle ne venait pas du Japon en tout cas...



Yvan Mathey rapporte : « J'ai trouvé une caille le 24 septembre à 21h par 9°C, totalement épuisée et détrempée au milieu de la route cantonale devant chez moi. Passage de Nicole à la station de soins le 25 à 8h qui confirme que c'est un oiseau sauvage. On la relâche à 12h à Pôlière et elle s'envole »



## Sauvetage d'un Grand-duc à La Chaux-de-Fonds par la Station de soins pour animaux sauvages du Bois du P'tit

relaté par Yasmine Ponnampalam

**Le 3 janvier** : des appels toute la journée pour nous signaler un rapace (une chouette ou un hibou) perché tout en haut du Collège de l'Ouest et se faisant molester par des dizaines (centaines?) de corneilles.

Je passe en fin de journée pour constater, les corneilles sont en train de partir vers leur dortoir pour la nuit, le Grand-duc est toujours perché.



Photo Dave Calame



Photo Solange Chuat

**Le 4 janvier**: on nous appelle car le hibou est perché Alexis-Marie Piaget 79, je crois, sur la rambarde d'un balcon. Il n'y a personne à la maison, donc je ne peux pas intervenir. En milieu de journée on nous appelle pour un chat sur un toit enneigé qui ne bouge pas depuis 2h, rue du Doubs. Je me déplace car je suis sûre qu'il s'agit du hibou. C'est bien lui, malheureusement, personne dans la maison non plus pour nous ouvrir. Les corneilles tournent toujours autour. Je repasse à la tombée de la nuit, il s'est déplacé sur un toit en face.

**Le 5 janvier**: on nous appelle pour nous dire que le hibou est au sol à la rue Jardinière. Cette fois-ci c'est la bonne, il est épuisé et au sol dans la neige. Il s'envole sur quelques mètres et je peux enfin le capturer.

Il s'agit d'un individu de 1,377kg, affaibli et bagué.

D'après les informations transmises par la Station ornithologique de Sempach il avait été bagué au nid à Schwarzenburg (Berne) par Michel Baud le 21 mai 2019.



Le Grand-duc a été relâché en pleine forme dans la Vallée du Doubs. Photo Patricia Huguenin



Le Pic mar des Oeillons. Photo Solange Chuat

Concernant nos espèces autochtones, la **Caille des blés** était bien présente dans nos vallées du Haut. On le sait grâce à notre ami Valère Martin, qui est l'auteur de la majeure partie des 126 observations entre mai et juillet. Neuf mentions de chanteurs proviennent du Val-de-Ruz (Marie Monnier, dGo, mAm, bHo) et deux des hauts du Val-de-Travers (pHu, bCl).

A relever encore la présence d'une **Gélinotte des bois** fin mars tout près de La Chaux-de-Fonds (Pierre-Alain Fürst) et l'absence complète d'observations du **Grand Tétras** en voie avancée de disparition de notre canton.

## Du Martinet à la Huppe

Concernant le **Martinet noir** voir l'article de notre ami Marcel paru dans le n° précédent, on y trouvera le compte rendu d'une belle saison de nidification. Dernier individu observé le 29 septembre dans les hauts de Neuchâtel (bCl).

Quant au **Martinet à ventre blanc**, la petite colonie du Creux du Van se maintient, avec 11 adultes comptés le 24 avril par bCl et 20 individus (donc avec des jeunes) le 19 juillet (Marcel Straumann). Le **Martin-pêcheur d'Europe** s'est reproduit aux Gravières sur le Doubs (jMa) et peut-être le long de l'Areuse vers Travers (un trou repéré en août dans une petite falaise créée par un éboulement, juste sous les mottes de la bordure

supérieure). Ce qui expliquerait les nombreuses observations de fin d'été et d'automne au Vallon, mais à suivre en 2021.

Passage printanier du **Guêpier d'Europe** du 4 au 25 mai (16 obs) avec un max. de 19 oiseaux à Coffrane le 7 mai (Isabelle Henry). Le retour automnal, avec 16 observations est plus marqué en termes d'individus dénombrés, indice d'une bonne reproduction en cet été sec.

Seulement 4 données de **Huppes fasciées**, toutes en avril.

## Le Torcol et les pics

Peu de choses à dire concernant ces espèces, mis à part que cela a été une toute bonne année pour les **Torcols fourmiliers** dans les nichoirs mis à disposition par Sorbus dans le bas du canton. Et une donnée rare de **Pic cendré** dans le Haut, avec un chanteur au Chat brûlé à La Chaux-de-Fonds le 13 avril (pHu). Quelques données de **Pic mar** en hiver dans le Haut : l'abonné des Oeillons chez Solange Chuat est au rendez-vous. Il faut dire que l'auberge est bonne. Un autre au Locle de décembre à mars chez Denise et Roger Jeanneret (là aussi, une bonne adresse), un troisième le 28 décembre à la mangeoire également bien garnie de Philippe Vuilleumier à La Chaux-de-Fonds, et un quatrième plus classiquement en fin d'année à

Biaufond (dJe). Et pour terminer avec les pics, une donnée de **Pic épeichette** à la Grande Ecoeurne à 1320 mètres, c'est haut (fCl), ainsi qu'aux 14 contours un mètre plus bas (1319m), et aux Ponts (991m), deux observations de Andreas Weiss. Laurent Willenegger découvre des traces typiques du **Pic tridactyle** aux Verrières le 23 novembre.

## Alouettes et Hirondelles

L'**Alouette lulu** est bien notée cette année avec 74 mentions en période de nidification, la plupart des chanteurs sont sur les Crêtes. Les plus basses chantent au Mont de Buttes le 12 juin (1060 m) et au Chat brûlé à La Chaux-de-Fonds à (1120 m) les 25 avril et 5 mai (pHu).

Les près de 300 données d'**Alouette des champs** se rapportent en premier lieu au Val-de-Ruz qui devient le bastion de l'espèce dans le canton de Neuchâtel, grâce aux cultures. Elles sont bien moins nombreuses dans les vallées du Haut. S'agit-il du fait qu'elles ont été peu notées ou que la diminution se marque aussi dans le Haut en raison des fauches précoces et multiples ? Un effondrement est en tout cas bien réel au Val-de-Travers avec seulement deux chanteurs : une les 2 et 17 mai à Travers (evl, bCl) et une autre sur les Monts de Couvet le 2 juillet à 1017 m.

Une espèce que la grande faucheuse ne va pas atteindre c'est bien l'**Hirondelle de rochers** qui tient une forme éblouissante avec 126 mentions en période de nidification. A noter une tentative de nidification sur le château de Valangin (bCl), mais le nid est détruit le 16 mai (bCl), peut-être par un Pic vert. Dernière observation le 24 octobre aux Rochers des Tablettes (fBl). Max. de 70 **Hirondelles rustiques** à la colonie des Grattes à Rochefort (mAd). Concernant l'**Hirondelle de fenêtre**, voir le N° précédent d'Info-Cenamone avec le suivi de la superbe colonie de Rochefort par Michel Amez-Droz. Et bravo à lui et au fermier pour cette magnifique opération qui voit une colonie se développer à la vitesse d'un virus (mais en plus positif) : la barre des 100 couples a été atteinte. Malheureusement on voit que là où l'espèce n'est pas l'objet de sollicitudes, elle recule lentement mais sûrement.

### Quelques arrivées et départs...

Espèce	Première	Dernière
Hirondelle de rochers	23 février	24 octobre
Hirondelle rustique	7 mars	30 octobre
Hirondelle de fenêtre	28 mars	17 octobre

## Les becs-fins (comme on disait autrefois...) et autres insectivores

Le **Pipit des arbres** avec 307 mentions en période de nidification est toujours bien présent dans nos montagnes (merci à Claude Sinz qui les a systématiquement signalés !). Arrivée le 11 avril en 4 lieux différents. Très peu de chanteurs en-dessous de 1000 m. Deux chanteurs aux Joûmes (Le Landeron) à 627 m (Daniel Arrigo) le 21 avril. Séjournant uniquement sur les Crêtes, le **Pipit farlouse** (67 obs) et le **Pipit spioncelle** sont bien entendu moins répandus (53 obs.). Quelques **Bergeronnettes printanières** (24 obs) au passage printanier, surtout au Val-de-Ruz, mais passage plus marqué en automne (23 mentions, max de 72 au Mont-Sagne le 18 septembre (hJo). A relever une nidification précoce de **Bergeronnette des ruisseaux** à la STEP de La Chaux-de-Fonds puisqu'un jeune quitte le nid le 24 avril (mFa). La **Bergeronnette grise** a été présente tout l'hiver en petit nombre. Un dortoir sur les toits près de la gare de Fleurier avec 60 oiseaux le 10 mars (jdB).

L'**Accenteur mouchet** nous revient vraiment dès mi-mars. A noter 3 observations d'**Accenteurs alpins**, une espèce qui n'est pas observée chaque année : 2 mentions en janvier au Creux du Van qui doivent concerner le même oiseau et un chanteur sur l'arête de Chuffort le 16 avril (mAm).

Six mentions de **Rossignol philomèle**, dont 4 oiseaux à la Verrerie dans le Doubs le 19 avril (yMa) et un chanteur au Locle le 24 avril (vUl). Le **Rougequeue noir** a été observé tout au long de cet hiver doux avec 5 mentions fin décembre 2019, 4 en janvier et 2 en février. Retour marqué dès le 12 mars. Retour du **Rougequeue à front blanc** dès le 3 avril avec un mâle au marais de Brot (pHu). 262 obs en période de nidification. En dehors des bastions du Haut, à noter une nidification à Neuchâtel (Pierre-à-Bot) dans un nichoir de Sorbus, et un chanteur à Vernéaz, Vaumarcus le 7 mai (fCl).

A La Chaux-de-Fonds, Philippe Vuilleumier découvre le 18 juin aux Reprises... « *Un couple formé d'un mâle hybride et d'une femelle «rougequeue à front blanc», niche sous le toit d'une maisonnette. Le 18 les jeunes quittent le nid. Observation dès le 10 juin du couple qui nourrit. Le mâle a un chant du type «rougequeue noir».*

Le dernier Rougequeue à front blanc de l'année est observé par bCl à la tourbière des Verrières le 19 octobre.

Chez les tariers, le **Tarier pâtre** prend le dessus (66 mentions en période de nidification) sur son cousin le **Tarier des prés** qui continue sa dégringolade (21 obs). Les seules mentions avec un code de nidification proviennent des Ponts-de-Martel avec un max. de 2 couples !





*Bouvreuil pivoine. Photo Jean-Lou Zimmermann*



*Roitelet à triple bandeau. Photo Jean-Lou Zimmermann*

Une nichée réussie de **Traquet motteux** sur les hauts de Villiers le 5 juillet (cSi) (mais aucune mention au Creux du Van) et un **Monticole de roche** femelle pas bien loin deux jours plus tard (Pascal Christe).

Une espèce à suivre ces prochaines années est le **Merle à plastron** qui voit son aire jurassienne se réduire dangereusement avec le réchauffement climatique. Il a déjà déserté les secteurs les plus bas qu'il occupait il y a encore une dizaine d'années. Actuellement il occupe surtout les secteurs à partir de 1300 m avec quelques zones plus basses au Val-de-Travers vers 1100-1200 m (Fabian Schneider, bCl, lMa).

La **Grive musicienne** chante dès le 28 février à Chambrelieu (mAd) alors que les **Grives mauvis** sont encore là (22 le 27 mars sur les hauts de Corcelles, fBl). A noter que des Grives musiciennes et draines ont été observées tout au long de cet hiver doux 2019-2020. A l'automne 2020 arrivée des **Grives litornes** en bon nombre à fin septembre, vite accompagnées par des beaux groupes de Grives mauvis dès le 13 octobre (57 mentions jusqu'au 14 décembre, c'est beaucoup !, max de 30 ind. le 22 novembre à Chaumont, cSi).

Parmi les petits insectivores fréquentant les milieux humides, citons le long séjour d'une **Locustelle tachetée** à Coffrane de début août à fin septembre, s'il s'agissait toujours du même individu (cSi), d'un **Phragmite des joncs** aux Brenets le 2 août (fBl, mAm). La **Rousserolle verderolle** est arrivée le 5 mai à Travers sur les bords de l'Areuse (Daniel Ston). Ses bastions sont les bords de l'Areuse et du Doubs aux Brenets, les bords du Bied des Ponts et les bordures de divers ruisseaux et fossés de tourbières.

Notons encore en vrac une **Hypolaïs polyglotte** au Parc des Crêtets à La Chaux-de-Fonds le 25 août (lHu) (voir aussi la chronique du Projet Parcs Gallet et des Crêtets qui paraîtra dans le prochain numéro) une **Fauvette babillarde** le 26 avril à

Montmollin (dGo) ; quelques chanteurs de **Fauvette grisette** en altitude, par ex. en juin à La Serment (cSi) ; une belle série de **Pouillot de Bonelli** (121 obs en période de reproduction), surtout dans les Gorges de l'Areuse (merci bCl), alors que le **Pouillot sifleur** marque le pas et semble prendre de l'altitude : 27 mentions en-dessus de 1000 m sur 51). Quelques **Pouillots véloces** sont restés tout l'hiver, dont un à La Sagne de décembre à février (Bau). Premier **Pouillot fitis** le 3 avril à Chambrelieu, il chante pour mAd. Un **Roitelet à triple bandeau** le 24 janvier aux sources de l'Areuse (bCl).

Le **Gobemouche gris** est de retour dès le 8 mai au Parc des Crêtets bien après le **Gobemouche noir** qui était arrivé le 13 avril au Parc Gallet voisin (Lucie Huot) où il nichera. Autre nidification probable, toujours à La Chaux-de-Fonds, aux Reprises (pVu). Sinon, et toujours en altitude, chanteur au Cernil Ladame au-dessus de Môtiers le 17 mai (Yvan Frutig).

Passons directement au **Tichodrome échelette**, recherché en particulier par Bernard Claude. 59 observations surtout en hiver, dans les Gorges et au Val-de-Travers, sur 16 sites différents et concernant probablement une quinzaine d'individus différents.

En période de reproduction cet infatigable observateur note au moins deux territoires au Creux du Van.

La **Pie-grièche écorcheur** est de retour dès le 4 mai à Lignières (bHo) et nous donnera 171 observations en période de reproduction, dernière le 13 septembre à Coffrane (cSi). A noter, une **Pie-grièche à tête rousse** au Landeron le 21 mai (cSi) à 621 m (c'est pour ça qu'on en parle, même si c'est pas un bon coin pour la torrée) mais aucune mention de **Pie-Grièche grise** pour l'hiver 2019-2020. Par contre le 22 novembre 2020, un oiseau sauve l'honneur de l'espèce au Loclat/Travers en se laissant observer par bCl.

## Nouvelles fraîches des aigles du Vallon

Par Solange Chuat-Clottu



Toute la famille a l'air de bien se porter; le mercredi 13 janvier dernier en fin de matinée le mâle adulte arrive au-dessus des Oeillons-du-Milieu, cinq minutes plus tard il est rejoint par la femelle et la jeune « Artémis ». Tous trois cerclent durant 10 minutes en scrutant les champs qui séparent les Oeillons-Dessus de notre maison. Aucune proie ne se présente hélas.... Ils partent donc de quelques battements d'ailes en direction de la crête du Soliat.

La région leur convient puisque le lundi 9 février, en milieu de matinée, je suis avertie par notre voisin de la Prise-Junod que 3 aigles survolent le secteur.

Sortie aussitôt j'arrive juste à apercevoir l'un deux qui se laisse glisser, par le fort vent d'ouest, à nouveau vers la crête du Soliat.

Le même soir à 17h45 on entend Artémis crier à la Prise-Junod. La famille étant encore réunie, ces observations peuvent faire penser qu'il n'y aura pas de nidification ce printemps 2021. Affaire à suivre...

*Very last minute:* le couple est de retour dans le secteur de son nid, sans la jeune Artémis qui est partie vivre sa vie d'ado (jdB).



## Les Corvidés

Le **Geai des chênes** qui était abondant lors de la migration automnale 2019 revient par groupes ce printemps 2020, par ex. mFa note le 23 avril à Biaufond le passage de « 35 puis 25 au moins, comme en migration vers l'est ». Florian et Estelle Blandenier en comptent 169 le 28 avril à Corcelles. Claude Sinz qui a bien arpenté les crêtes cette année y a signalé fréquemment le **Cassenoix moucheté**. Le **Corbeau freux** niche toujours à La Chaux-de-Fonds : aux Forges, avec « 17 nids intacts et au minimum 10 occupés avec des adultes couvant » le 8 avril. La colonie du Bois-Noir semble abandonnée (yMa, mAe). Deux couples construisent dans le quartier de Bellevue les 22 mars et 4 avril (tBo). Thierry précise : « avec Christophe nous avons constaté la présence de freux fin mars 2019 sur deux nids dans les arbres au sud de la rue de la Chapelle, ils ont été présents longtemps. En 2020, les freux étaient de nouveau là fin mars début avril sur les mêmes arbres et sur l'arbre derrière l'église St-Pierre avant de se faire déloger par les corneilles? En tout cas, je n'ai pas vu de jeunes à l'envol en 2019 et en 2020 ». Pas de données d'effectifs dans la base de données pour la colonie du Locle qui est pourtant bien présente (120 nids occupés d'après yMa). L'espèce niche aussi à Boudevilliers (mAd). De jeunes **Grands corbeaux** crient au nid le 13 avril près de Saint-Sulpice (bCl).

## Moineaux et fringilles

Comme déjà indiqué dans les chroniques précédentes, le **Moineau friquet** ne fait pas le malin

dans notre canton, mis à part au Val-de-Ruz : sur 56 mentions, une seule provient de l'extérieur du Val-de-Ruz, de Vernéaz (Vaumarcus) avec 4 oiseaux le 7 mai (fCl). A-t-il disparu du Val-de-Travers ? Pas tout à fait car bCl note 3 individus aux Verrières le 19 octobre.

Passage printanier du **Pinson des arbres** surtout entre le 15 mars et le 5 avril, en automne dès le 8 octobre. Faible présence du **Pinson du Nord** en raison de l'hiver doux, dernier très tardif le 6 mai aux Oeillons, c'est même un mâle en plumage nuptial (sCh) ! Seulement 57 mentions de l'espèce pour cet hiver trop doux. En automne 2020, premier le 5 octobre à La Chaux-de-Fonds (mAm).

Premier chant de **Serin cini** le 22 mars à Villiers (mAm). Comme nous l'avons vu pour le Merle à plastron, le **Venturon montagnard** perd des territoires avec le réchauffement qui le pousse vers le haut. Sur les 28 données, seules 3 concernent des oiseaux vus à moins de 1300 m en période de nidification. Le **Verdier d'Europe** avec 194 mentions est moins observé que le **Chardonneret élégant** avec 266 obs. en période de nidification. Est-ce dû à son plumage plus discret ? Faible présence du **Tarin des aulnes** cet hiver 2019-2020 et quelques mentions de nidification en montagne, de même que pour la **Linotte mélodieuse**. Par contre les Tarins sont nombreux au passage automnal, et ils seront bien présents durant l'hiver 2020-21. Un **Sizerin cabaret** à La Sagne chez les Bau les 27 février et 14 mars. Un second à Villiers le 16 avril (mAm) et un troisième à La Brévine le 22 novembre (mAm). Le **Bec-croisé des sapins** a été très présent dans les



Bec-croisé des sapins. Photo Solange Chuat-Clottu



forêts de conifères d'altitude, ce qui laisse présager une bonne reproduction hivernale 20-21, d'autant plus que les épicéas stressés par la sécheresse sont recouverts de « pives ». Le **Bouvreuil pivoine**, présent à toutes les altitudes anime aussi nos forêts. Le **Grosbec casse-noyaux** a été très régulièrement noté dans les parcs de La Chaux-de-Fonds, du moins jusqu'au 14 avril (lHu, mAd).

Le **Bruant jaune** a été vu tout l'hiver, par exemple aux Herses à La Chaux-de-Fonds par yMa le premier de l'an et qui fait la remarque pertinente suivante : « *joli, en plein hiver ou du moins ce qu'il en reste (7°C à 10h30)* ». Une espèce souvent signalée, avec 417 mentions à ne pas confondre avec le **Bruant zizi**, dont plusieurs individus ont été vu en altitude : à La Gautereine (Cernier) à 1260 m le 4 avril (pHu), peut-

être le même qui chante à La Grande Berthière à 1331 m le 21 mai (mBa) et 2 oiseaux au Mont d'Amin le 28 mai (Anne Pouchon). Un oiseau devenu bien rare dans notre Jura, le **Bruant fou**, chante à Boudry le 27 avril (bCl). Devenu bien rare au passage, le **Bruant des roseaux** n'a été noté qu'à 5 reprises au printemps et 7 fois en automne. A noter un individu en vadrouille au bord du Doubs le 2 août aux Brenets (fBl, mAm). Et pour bien terminer cette (trop longue ?) chronique, signalons encore que notre ami Valère Martin a eu le plaisir de découvrir un **Bruant proyer** chanteur le 15 juin près de La Brévine.

## Novembre, c'est le rut chez nos chamois

*Patricia Huguenin, texte et photos*

Dès fin octobre, les mâles de chamois commencent à rechercher les femelles.

On observe alors de grands regroupements mixtes d'animaux de tous âges. Le rut serait déclenché par le raccourcissement de la durée du jour. Cette réduction de la photopériode provoquerait une stimulation hormonale de la glande endocrine hypophysaire avec pour conséquence la production de spermatozoïdes chez les mâles et d'ovules chez les femelles.

Pour les mâles dominants, deux impératifs: disposer du plus grand nombre possible de femelles et évincer tout rival.

Les mâles marquent leur territoire à l'aide des glandes situées à la base des cornes devenues volumineuses en les frottant fréquemment contre des rameaux d'arbustes ou sur des hautes herbes. Leurs sécrétions produisent une forte odeur musquée qui constitue un signal olfactif clair pour chaque rival potentiel. Le mâle s'asperge aussi de son urine et de son sperme en secouant ses flancs avec vigueur.



Pour évincer leurs rivaux, les mâles dominants posèdent toute une panoplie de postures fortement codifiées et ritualisées. Si l'un des deux cède aux postures d'intimidations, on assiste alors à des poursuites effrénées que rien n'arrête, ni la neige, ni les rochers. Lorsque tous les signaux préliminaires ont échoué, il ne reste plus qu'un moyen: le combat.

Chacun des adversaires cherche à frapper avec ses cornes. Sont visés les flancs ou le dessous de l'abdomen. L'issue de ces combats est rarement fatale. Au pire, le vaincu s'en tire avec une corne cassée, ou un oeil crevé.

De tels affrontements sont cependant exceptionnels, alors que chez les bouquetins, ils sont la norme.

Le grand calme des femelles contraste avec la folie amoureuse des boucs. Une fois son harem constitué, le mâle dominant va se déplacer de chèvre en chèvre en testant leur réceptivité.

Les femelles en oestrus ne provoquent jamais le mâle. Vindictif et brutal avec ses rivaux, le chamois sait se montrer doux et entreprenant quand il fait la cour à sa femelle et adopte une position caractéristique.

A moins de 5 m, il tend la tête en avant, puis avance par saccades. Il a le poitrail bombé, la tête haute, la crinière hérissée et ondulante. Il lui arrive de piaffer des antérieurs et de chevroter en tirant sa langue noirâtre. Ses mouvements sont mesurés afin de ne pas effaroucher la femelle. Non consentante, celle-ci se dérobe.

Quand la chèvre urine, le mâle, cou en avant, tête au sol, vient renifler les taches d'urine rougeâtre qu'elle a laissées. Grâce à un odorat extraordinaire, il est sans cesse renseigné sur le degré de réceptivité de la femelle.

Le mâle hume fréquemment les effluves des femelles en adoptant une attitude caractéristique: il relève la tête vers le ciel, et cou tendu, hume longuement l'air en retroussant sa lèvre supérieure : on dit qu'il muse.

Le mâle en rut peut suivre la chèvre des heures durant. Cette dernière n'est en oestrus que 1 à 3 jours pendant toute la période du rut. Si elle n'est pas fécondée durant cette période, elle est à nouveau, hors période de rut, en chaleur environ trois semaines plus tard et ainsi de suite jusqu'en janvier ou février.

Quand arrive le moment de l'accouplement, le mâle est devenu un doux solliciteur! Puis il chevauche sa partenaire enfin consentante.

S'ensuit une très courte étreinte de 3 à 6 secondes. Voilà ce que vous pouvez aller observer à cette saison dans les côtes du Doubs, vers le Col des Roches, à la Roche aux Crocs, au Chasseral, vers Champ du Moulin ou aux Rochers de Tablettes par exemple! Restez à distance pour ne pas les déranger et observez leur manège, c'est passionnant !





# Le pèlerin et la pie qui ne bavardera plus

*Patricia Huguenin, texte et photos*

Des cris de Grands corbeaux, puis de buses suffisent largement à faire lever les yeux de l'ornitho ! En effet, c'est un Faucon pèlerin qui attire ainsi l'attention des autres oiseaux de cette paroi de rochers bien exposée au soleil !

Les jumelles pointées vers le rapace, je découvre qu'il y a une longue queue qui pend entre les serres de notre bolide et je découvre qu'il s'agit d'une pie !

Ce n'est certainement pas une proie exceptionnelle puisque les pies se portent de mieux en mieux dans nos régions mais c'est la première fois que je réussis à prendre une image de cette chasse et je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour le conjoint de cette pie qui doit être bien triste de se retrouver veuf alors que certains couples s'observent déjà auprès de leur nid en panier même en ce début décembre !





## Groupe de protection des batraciens des Grandes-Crosettes

### Travaux de vidange et de curage

*Nathalie Doudin & Christian Vuillème*

Au début du mois d'octobre, nous avons été informés par le SFFN (Service de la Faune, des Forêts et de la Nature) que l'OFROU (Office fédéral des routes) envisageait de vidanger et curer le bassin accumulateur de crues des Grandes-Crosettes.

En effet, selon ce service, actuel responsable des lieux, afin d'assurer le bon fonctionnement de ce bassin, il est inévitable de le curer ponctuellement. Comme nous pouvons le constater, il ne s'agit pour eux aucunement d'un étang avec sa faune et sa flore à protéger mais bien d'un « simple bassin ». Nous avons été renseignés que dans un premier temps l'étang serait vidé de son eau et que la végétation serait évacuée avec l'aide d'une petite pelle rétro. Une fois les boues séchées, celles-ci seraient évacuées en décharge.

Début novembre, nous avons été mis au courant par le SFFN que l'étang avait été mis à sec... durant un week-end. N'ayant pas pu être joint par l'OFROU, ce service a contacté les gardes-faune qui sont allés sur les lieux et ont suivi la mise à sec. Ceux-ci n'ont pas vu de batraciens en sortir lors de leurs contrôles.

Plusieurs de nos bénévoles se sont manifestés et ont exprimé leurs inquiétudes et leur mécontentement quant à ces travaux. En effet, comme nous pouvons le constater sur la photo ci-dessous datant du 2 novembre 2020, ceux-ci étaient impressionnants et conséquents.

A mi-novembre, Canal-Alpha a souhaité faire un reportage suite à ces travaux de vidange et cu-



*L'étang pendant le curage. Photo Yvan Matthey.*

rage. Une rencontre a eu lieu entre les personnes concernées. Pour celles et ceux que cela intéresse, voici le lien :

<https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/20672/des-pelles-saffairent-dans-letang-du-bas-du-raymond>

Depuis le début de nos actions de sauvetage des amphibiens du site soit 12 ans, nous n'avons jamais été confrontés à ce genre de travaux. Étaient-ils vraiment nécessaires ? Si oui, pouvions-nous nous y opposer ? Y aurait-il eu un moyen de faire autrement afin qu'il y ait moins d'impacts sur la faune et la flore dont les statuts légaux de protection n'ont absolument pas été pris en compte ?

Nous ne pouvons que rejoindre l'avis de M. Marcel S. Jacquat quant à la suite de ces travaux : com-

ment vont « réagir » les amphibiens au printemps prochain ? N'ayant plus aucune végétation, les tritons alpestres parviendront-ils tout de même à pondre leurs œufs et surtout, ceux-ci arriveront-ils à éclosion ? Quant aux libellules, vont-elles revenir coloniser les lieux ?

En attendant une nouvelle saison de sauvetage, nous ne pouvons qu'espérer que la nature reprendra très vite ses droits, à l'instar des Canards colverts, comme le montre la photo ci-dessous prise en date du 20 novembre 2020, après que l'étang soit à nouveau rempli. Nous souhaitons surtout que lors de prochains travaux de ce type, une meilleure collaboration soit instaurée, car, en tant que bénévoles, nous avons vraiment l'impression d'avoir été mis devant un regrettable fait accompli.



Après le curage. Photo Marcel S. Jacquat,

# Assemblée générale

En raison de la situation sanitaire, l'assemblée fixée au 20 avril a dû être repoussée. Des informations vous parviendront dans le prochain bulletin.



Photo Patricia Huguenin

*POURVU QUE CE SOIT ENFIN  
POSSIBLE DE FAIRE CETTE AG !*

## Abonnement

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

pour adresse :

CENAMONE  
Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds,  
Av. Léopold-Robert 63  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds  
raball@protonmail.ch

Il suffit de verser la somme minimale de

**CHF 10.- sur le CP 17-242978-5**  
(IBAN : CH10 0900 0000 1724 2978 5)

et d'envoyer un message mentionnant votre adresse postale à [raball@protonmail.ch](mailto:raball@protonmail.ch)

L'abonnement vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités et assemblées générales de l'association.

Info-CENAMONE paraît 3 à 4 fois par année et est envoyé à tous les membres qui s'acquittent de la cotisation (dons bienvenus).

## IMPRESSUM

Photo de couverture : Jean-Lou Zimmermann  
Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant  
Mise en pages : Sunila Sen Gupta  
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires  
ISSN 2624-7070